

Fille et Fiancée, par la comtesse DE BEAUREPAIRE DE LOUVAGNY, in-12.. 50

Voilà un roman qu'on ne lit pas mais qu'on dévore, tellement l'intrigue est puissante, les situations émouvantes et l'intérêt saisissant de la première à la dernière page. C'est avec de véritables angoisses que l'on assiste à cette lutte inégale où la loyauté d'un jeune homme et la piété filiale d'une jeune personne sont aux prises avec les audaces des jaloux, avec les préventions de la foule, avec la stupidité des juges et avec la scélératesse d'un père dénaturé. Ajoutons que, très moral et très édifiant, ce livre fait du bien à l'âme en même temps qu'il satisfait la légitime curiosité de l'esprit.

Abbé GENOUD.

* * *

De ci, de là : *Causeries d'un père de famille*, par le général COSSERON DE VILLENOISY. Prix..... 75.

Les leçons de choses sont à la mode ; c'est un fait incontestable, aussi les livres se multiplient qui apportent aux enfants comme aux éducateurs des leçons de choses. Ils tendent à remplacer, s'ils ne les remplacent pas encore, non seulement les contes de fées, maintenant bien démodés, mais même les récits à l'usage des enfants, qui ont rendu populaires les noms de bien des auteurs parmi lesquels nous ne citerons que le chanoine Schmidt et Mme la comtesse de Ségur.

Les "Causeries de famille" du général Cosseron de Villenoisy, où il promène les enfants "de ci, de là", se rattachent évidemment aux recueils des leçons de choses ; mais elles s'en distinguent heureusement sur certains points. Ainsi, et c'est un mérite appréciable, elles n'ont rien de pédagogique, de pédant ; le général ne professe pas ; il cause réellement. Cela provient, sans doute, d'une part, de ce que le général n'est pas un instituteur gonflé de son importance et de sa science, toutes deux souvent également contestables ; d'autre part, de ce qu'il donne réellement les causeries d'un père avec ses enfants. "Tout ce que je sais, dit-il, tout ce que j'ai appris, je le dois à mon père... Profondément reconnaissant des soins dont j'ai été l'objet.... j'ai cru de mon devoir de tenir la même conduite à l'égard de mes enfants... j'ai donc pris soin de compléter leurs études en les entretenant de choses dont on ne leur parlait pas. Je me suis surtout attaché à développer chez eux l'habitude d'observer les faits, les choses qui se présentaient à eux, de chercher à se rendre compte de tout. Je me suis appliqué à rectifier leurs appréciations, à former leur jugement. Cela m'a conduit à rédiger pour eux un grand nombre de notes dont je détache celles-ci."

A ces explications du général, nous nous bornerons à ajouter la liste des sujets traités dans ses notes ; la voici : les sources, les fontaines ; le verre à vitre et les lampes ; ce qu'on voit le long des rivières ; les noms des personnes ; de quoi sont fait nos vêtements ; le feu, les moyens de chauffage ; l'or et l'argent ; la pêche maritime ; les animaux domestiques, les chameaux,